

Entre le triomphe de Paul Thomas Anderson et le sacre de Timothée Chalamet, la cérémonie s'est muée en meeting politique, Hollywood vouant aux gémonies Donald Trump qui lutte contre le wokisme...

Un contexte très attendu

Tenue le 11 janvier 2026 au Beverly Hilton de Los Angeles, la cérémonie 2026 venait confirmer le retour en grâce des Golden Globes après plusieurs années de controverses sur leur gouvernance et leur diversité. Le jury élargi à environ 300 journalistes internationaux et la médiatisation des réformes ont contribué à redonner du poids symbolique à ces trophées en amont des Oscars. L'animation était confiée une nouvelle fois à l'humoriste Nikki Glaser, revenue après une édition 2025 jugée réussie en termes d'audience et de ton. Son monologue d'ouverture a mêlé piques acérées envers l'industrie et allusions discrètes à la situation politique américaine, notamment au traitement de l'affaire Epstein et à la fracture du pays.

Le triomphe de Paul Thomas Anderson

Côté cinéma, la grande gagnante de la soirée a été la comédie dramatique « **Une bataille après l'autre** » de Paul Thomas Anderson, qui a raflé plusieurs catégories majeures. Le film décroche le Golden Globe du meilleur film (comédie ou comédie musicale), mais aussi ceux de la meilleure réalisation et du meilleur scénario, installant son auteur comme favori pour le reste de la saison des prix. L'interprète Teyana Taylor, récompensée pour le meilleur second rôle féminin grâce à ce même film. Son intervention à la fois intime et politique a contribué à donner au succès du film une portée symbolique supplémentaire.

Hamnet, L'Agent secret et le rayonnement international

Dans la catégorie des films dramatiques, c'est « **Hamnet** » qui s'est imposé comme meilleur film, confirmant la puissance de cette adaptation portée notamment par Jessie Buckley. L'actrice a d'ailleurs été couronnée meilleure actrice dans un film dramatique, visiblement bouleversée en recevant son prix, ce qui a été largement relayé par les médias. La surprise est venue du film brésilien « **L'Agent secret** », qui repart avec le Golden Globe du meilleur film en langue étrangère et permet à Wagner Moura d'être sacré meilleur acteur dans un drame. Ce doublé brésilien a été salué comme un signal fort d'ouverture internationale, rompant avec la domination habituelle des productions anglo-saxonnes dans les grands palmarès hollywoodiens.

Le sacre de Timothée Chalamet

L'un des moments les plus commentés de la soirée reste le duel annoncé entre Timothée Chalamet et Leonardo DiCaprio pour le prix du meilleur acteur dans une comédie. C'est finalement Chalamet qui l'emporte pour son rôle dans « **Marty Supreme** », devenant, à 30 ans, le plus jeune lauréat de l'histoire des Golden Globes dans cette catégorie. Les caméras ont capté l'accolade chaleureuse entre Chalamet et DiCaprio, immédiatement reprise sur les réseaux sociaux comme l'image fraternelle d'un passage de relais générationnel. Ce sacre confirme la place centrale de Chalamet dans le paysage hollywoodien actuel, à la fois star grand public et acteur prisé par les auteurs (**Dune, Un Parfait Inconnu...**).

Séries, coulisses et moments forts

Côté télévision, la minisérie « **Adolescence** » s'est imposée comme le grand vainqueur, repartant avec le prix de la meilleure minisérie ainsi que plusieurs récompenses d'interprétation pour Stephen Graham, Erin Doherty et Owen Cooper. Ce raz-de-marée a rappelé la puissance narrative du format mini-série, désormais incontournable dans l'écosystème des plateformes. La soirée a aussi été marquée par la réaction un peu décalée d'Amanda Seyfried applaudissant avant même l'annonce de la gagnante de sa catégorie, ou les fêtes sur les toits de Beverly Hills après la cérémonie, qui ont donné à cette édition 2026 un mélange de gravité et de légèreté typique du Hollywood de cette époque.

La Rédaction

Partager :

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)

Prénom ou nom complet

Email

En continuant, vous acceptez la politique de confidentialité